Inondations : les sinistrés coulent et Macron aux abandonnés absents se la coule douce !

écrit par Jacques Martinez | 7 janvier 2024

L’eau coule à tout va, notamment dans le Pas-de-Calais et le Bourgeois calé, lui, à l’Elysée, se la coule douce !
Et ce sont surtout les « petits maires » (ce n’est pas péjoratif mais admiratif) qui expriment le mieux la colère des sinistrés remontés contre les ministres et un président, tous inscrits aux « abandonnés absents » !

Si j’ai tenu ce jour à mettre à la une la colère des sinistrés des inondations, c’est parce que j’ai été touché par le message d’un des sinistrés, lecteur de RR, suite à mon article de samedi : *« Bravo aux écolos : oublié le radoucissement ! Vive la vague de froid ! »*
Pour moi, répondre à ce lecteur, c’est m’adresser à tous les sinistrés fidèles à RR. Ce lecteur ayant pour pseudonyme « Le chti français » a eu, le 6 janvier à 9h35, la gentillesse de me faire part de sa satisfaction de voir évoqué ce drame vécu par les sinistrés de tout âge, par ces mots qui m’ont touché :

« *Merci Jacques de penser à notre région, les malheurs des inondations ne suffisent pas, il faut qu’en plus des*

charognards pillent ce qui est récupérable dans les maisons abandonnées, mais ils sont attendus de pied ferme ! Et le temps risque de ne pas s'adoucir pour eux! »

Concernant les pillages de pavillons, il semble -bien heureusement !- qu'il n'y en ait pas eu. Peut-être parce que certains habitants ont pu, comme l'écrit Le ch'ti français, organiser des surveillances et qu'ils sont, comme le précise notre lecteur, « attendu de pied ferme » !
Ce que confirment d'autres réactions, en particulier après un article de FranceInfo précisant que :
« *Les maisons isolées et abandonnées provisoirement par leurs occupants sont des cibles de choix pour les cambrioleurs.* »
D'où les précautions prises par certains :
« *Dans le Pas-de-Calais, de nombreux habitants ont dû déserter leurs maisons. Désormais, ils craignent des cambriolages. Alors, certains se mobilisent en faisant des patrouilles citoyenn*es. »
« *À Le Doulac, dans le Pas-de-Calais, ils scrutent minutieusement la moindre maison. Ils ne sont ni policiers, ni vigiles. Ce sont des sinistrés. Par peur d'être cambriolés, ils patrouillent tous les jours à la nuit tombé*e. »
« *Certains ont quitté leur maison et n'ont pas la possibilité de la surveiller.(…) On est là pour eux et aussi pour nous, parce qu'on ne veut pas se faire cambrioler* », explique Fabien De Clercq, sinistré. »
Et l'article précise que la gendarmerie nationale a, de son côté, pris ce risque au sérieux :
« *Les gendarmes multiplient donc les patrouilles. Près de Boulogne-sur-Mer, ils vont de pavillon en pavillon. La présence des militaires rassure les habitants. Jusqu'ici, aucun vol n'a été constaté*. »
Pour les riverains qui, disons, se promènent, « c*haque personne inconnue est considérée pour eux comme suspect. Ils disent ne pas intervenir eux-mêmes et prévenir les forces de*

l'ordre si nécessaire. »
Autre aide par les familles : « *À Saint-Omer, une habitante vérifie si les ouvertures de la maison familiale n'ont pas été forcées. Elle redoute des visites malfaisantes. « Je viens, trois, quatre fois dans la journée voir un petit peu si rien n'a changé, rien n'a bougé. (…) On dort très peu la nuit. On est contrari*és », indique-t-elle. »

Du côté des maires de communes sinistrées, c'est l'incompréhension suite à l'inertie -et le mot est faible- de l'État : ne devrait-on pas parler d'incompétence ou même de je-m'en-fichisme… que dis-je ? Permettez-moi de me lâcher et d'accuser, à propos de ce qui se passe depuis trop longtemps dans le Pas-de-Calais… d'accuser le bourgeois bien calé et, lui, au sec sur son fauteuil de… J'M'EN FOUTISME ?

Il n'a que faire de la colère des sinistrés : il n'a plus besoin d'attirer sur son nom le moindre bulletin de vote. Que cette fin de quinquennat se passe bien ou mal, qu'en a-t-il à faire de ce que pensent les Français même s'ils sont dans la merde ?

Lui semble ne vouloir rester à l'Élysée non pour en partir avec un bon bilan mais pour continuer à engranger des catastrophes dans son énorme coffre étiqueté :
« collection exceptionnelle de « CELA-N'EST-JAMAIS-ARRIVÉ-EN-FRANCE-! »

Tout en bas de l'échelle, des maires de communes sous les eaux en ont ras-le-bol de ne pas, eux, en avoir, du bol - comme notre président- ! D'autant que si de telles carences sont apparues, c'est à cause d'un tel président !

Et cette colère s'est affichée à la une de la presse jeudi, entre autres, sur BFMTV :https://www.bfmtv.com/grand-littoral/un-cauchemar-qui-se-reproduit-la-colere-des-elus-face-aux-nouvelles-inondations-dans-le-pas-de-calais_AV-202401040587.html

"UN CAUCHEMAR QUI SE REPRODUIT": LA COLÈRE DES ÉLUS FACE AUX NOUVELLES INONDATIONS DANS LE PAS-DE-CALAIS

Charlotte Lesage Le 04/01/2024 à 17:09

Charlotte Lesage note que « plusieurs élus du département et de la région poussent un cri de colère deux jours après les nouvelles inondations qui touchent durement le département. *Ils sont une nouvelle fois en première ligne. (…) les élus, au même titre que leurs administrés, subissent le retour des*

inondations de plein fouet (…) Une nouvelle catastrophe naturelle contre laquelle ces femmes et hommes poussent un cri de colère à peine plus de deux mois après les précédentes montées des eaux. »
Ainsi, « à Blendecques, Vincent Maquignon, adjoint au maire et sinistré, manifeste sont désarroi (…) sur une banderole (…): « On veut vivre en sécurité. Maintenant il faut agir, endiguer ou raser ce quartier ».

L'élu interpelle également les autorités compétentes, la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer, le Syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion des eaux de l'Aa, par cette banderole : « L'État, la CAPSO, le SMAGEAA doivent agir et vite. »
Sur TF1, ce même élu a tout logiquement énoncé le souhait de tous les sinistrés :
« *Ce qu'on demande, c'est de vivre en paix et que l'État réagisse. Les discours, c'est beau mais malheureusement maintenant il faut agir.* »
Reste à savoir si M. Macron est capable de descendre quelques secondes de son fauteuil…

Un autre maire entend aller plus loin, celui d'Andres, Allan Turpin...-qui s'y connait en eau : il est Agent de maîtrise dans le transport maritime-
C'est « l'une des figures de la révolte des maires et administrés des communes sinistrées (…) sur les réseaux sociaux » : il veut tout simplement créer une association et porter plainte contre l'État.
Et c'est cette association qui portera plainte contre l'Etat qui s'avère quelque peu des plus défaillants !

Plainte pour, simplement, excusez du peu, « inaction et mise en danger de la vie d'autrui. (…) *Je ne souhaite pas couper la tête de quelqu'un. Je suis en train de réfléchir à une*

plainte contre X sur la gestion de l'eau. »

Qu'ont bien pu faire les Français pour mériter un tel Président ? Là, j'ai une réponse : si nous avons un tel président, c'est parce qu'une majorité d'électeurs a voté pour lui ! Tout simplement ou, plutôt, tout bêtement ! Cela alors qu'outre un premier quinquennat des plus contestables, M. Macron venait de confirmer ses atouts « porte-poisse » jusqu'au sommet de l'Europe : à peine avait-t-il été nommé Président de l'Europe qu'en ce continent éclatait une guerre ! Ah, en 2020, lorsqu'il avait déclaré : « *Nous sommes en guerre…* » sous prétexte d'épidémie de COVID, c'était prémonitoire !
Pour le plus grand malheur, certes des Ukrainiens et des Russes mais aussi des Européens et donc des Français, ces derniers indirectement responsables de cette guerre puisque ce sont les Français qui l'ont réélu après, pourtant, un « essai » 2017-2022 plutôt raté ! Ni cet essai négatif, ni l'arrivée de la guerre en Europe n'ont refroidi, en 2022, une majorité d'électeurs à le remettre sur le trône !
Mais peut-être est-ce un trône cher aux cons…tipés ! Je parle des électeurs l'ayant élu, pas de notre…! En raison du respect dû à son statut… faute, pour lui, de mériter une statue…

JACQUES MARTINEZ, journaliste ancien de RTL (1967-2001, chef d'édition des informations de nuit), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN…